

EDUCATION A LA PAIX

Combattre le harcèlement

Rappelons-nous l'élève Charles Bovary (futur mari d'Emma) débarquant au collège dans une classe : intimidé, il balbutie et devient de plus en plus balourd ; il n'en faut pas plus pour que l'ensemble des élèves l'assaille de quolibets, sous le regard complaisant du prof qui s'y met aussi, finissant par lui ordonner de copier 20 fois « sum ridiculus » ! Eh oui ! de tout temps, les membres d'un groupe ont démontré une étonnante facilité à se fédérer pour se liquer contre un des leurs !

La plupart des harceleurs, s'ils étaient seuls, ne se livreraient vraisemblablement pas à ces actes, mais il suffit de toutes petites choses, rires moqueurs, utilisation d'un surnom, lâcheté d'un silence, pour permettre au piège de se refermer sur la cible, qui, sans l'intervention d'un adulte, ne pourra rien contre la tyrannique dynamique du groupe... D'où l'intérêt fondamental de **ré-individualiser** chacun de ces « intimidateurs », en leur offrant la possibilité de **s'extraire de la pression exercée par le groupe**.

C'est l'approche adoptée par le psychologue suédois Anatol Pikas, dans ses travaux à partir de 1970. La France a tardé à en reconnaître l'intérêt, mais la **Méthode de Préoccupation Partagée*** qui s'en inspire est devenue, après diverses expérimentations, un précieux outil du programme PHARE, généralisé depuis 2023, dans les écoles, collèges, lycées.

Le but est de faire naître chez les harceleurs supposés une préoccupation pour l'élève cible des brimades, au cours d'entretiens **individuels**, très brefs, répétés autant de fois que la situation le demande ; l'intervenant MPP ne blâme pas, ne punit pas, cherche sur un ton empathique à faire réfléchir les harceleurs, les invitant à trouver eux-mêmes des solutions pour que la victime aille mieux. Les entretiens avec cette dernière sont plus délicats à mener (qui mêler : famille, administration, profs ?) : un climat de grande confiance doit pouvoir être établi. L'aboutissement de la démarche est la rencontre entre la cible et ses intimidateurs, rencontre qui doit se dérouler **dans le respect de toutes les parties** et se terminer par une sorte de pacte de « non-agression ».

La MPP nécessite un suivi et une évaluation régulière du comportement de tous les partenaires, ce qui permet des ajustements ; en dépit d'inévitables rechutes, elle donne de très bons résultats (**plus de 75 % de réussite**) et apparaît vraiment de nature à favoriser un environnement pacifique dans les établissements scolaires mais aussi centres de loisirs, clubs sportifs, colos etc...

Nicole Celton

*cf. les travaux de Jean Pierre Bellon et Marie Cartier

Des pompes contre les bombes

L'Université Européenne de la Paix a invité **Handicap International** pour une escale à Brest du 23 au 28 juin 2025 afin d'informer sur les dégâts causés par l'usage des mines antipersonnel et bombes à sous-munitions. Comme l'UEP, Handicap International oriente son action vers les adultes et les plus jeunes. Pour ce faire HI réalise une Tournée Événementielle et déploie à chaque étape un équipement montrant sous la forme de quatre espaces la nécessité d'une aide humanitaire, une mise en situation de handicap, la difficulté de déminer, et symboliquement en solidarité avec les victimes, la constitution d'une pyramide par un jeté de chaussures. Durant cette escale, six classes d'écoles brestoises ont participé aux ateliers proposés par H.I portant sur la réduction de violences armées, l'inclusion, la réadaptation physique et la solidarité.

Le lien avec les conflits en cours, met malheureusement en évidence le besoin de s'activer afin d'obtenir la paix. HI montre que l'utilisation de mines et bombes à sous-munitions rend des territoires mortels bien après la fin des combats. Le fait que des pays se retirent de la convention d'Ottawa (qui, en 1997, a officialisé l'interdiction des mines antipersonnel) et que d'autres pensent à le faire pour se protéger est à dénoncer. Les décideurs politiques ne peuvent pas considérer les populations à venir comme des victimes collatérales de leurs décisions !



Un champ de mines n'est pas une bonne base pour bâtir la paix

Marc Pichavant

Pour HI : Merci à Solène, Margaux, Clara et Raphaël pour leur démonstration.

Appel à soutien

Nous avons besoin de votre soutien financier pour continuer à vous informer

Nom : Prénom : E-Mail :

Adresse postale :

SOUHAITE APPORTER MA CONTRIBUTION AUX ACTIONS DE L'UEP. JE VERSE * €

SOUHAITE PARTICIPER AUX ACTIVITES (Education à la paix / Economie de paix / Equipe d'animation)

* chèque à l'ordre de "Université Européenne de la Paix", 245 Cours Aimé Césaire- 29200 Brest



L'Orange Bleue

“La terre est bleue comme une orange” Paul Eluard

Journal d'information - Bimestriel - N° 143 - Juillet 2025

Site : <http://www.uep.infini.fr> Mail : univpaix29@numericable.fr

Si tu veux la Paix, prépare la Paix

Réfléchir pour avancer vers un avenir pacifié

Le 24 mai dernier les militants de l'UEP se sont retrouvés pour réfléchir collectivement sur la pertinence de leurs actions.

Au début des années 1990 c'est dans un contexte historique de fin de guerre froide qu'un groupe d'acteurs s'est engagé pour porter la voix de ceux qui voulaient construire à Brest une économie de paix tout en préservant emplois, savoir-faire et potentiel industriel sur le bassin brestois. Le nouveau contexte international nécessitait de convaincre, expliquer, débattre et réfléchir collectivement, mobiliser et agir pour avancer vers un avenir de progrès et de paix.

Forts des expertises obtenues lors de conférences, réunions d'informations, débats et contributions diverses, notre association s'est imposée et les quelques 140 numéros de son journal « l'Orange bleue » témoignent de ses actions menées dans le domaine de l'éducation à la paix, de l'éducation populaire, de la valorisation de la mémoire...

Le monde hérité de la « guerre froide » n'est plus, l'ONU est aujourd'hui affaiblie, l'instabilité géopolitique est patente et les conflits se multiplient. Partout les appels au réarmement et à l'augmentation des budgets militaires se font entendre sans considération des besoins non satisfaits des populations. Le droit international n'est plus respecté et seules les notions de puissance et de rapport de force constituent la norme. L'émergence de nouveaux acteurs et de régimes autoritaires ainsi que le désir du « Sud global » d'être mieux considéré bouleversent les codes et les équilibres anciens.

Le cadre ayant été fixé, c'est sur la question de la pertinence de nos actions que nous avons voulu échanger.

Sommes-nous en phase avec la période actuelle ? N'avons-nous pas à revoir ou au moins adapter nos actions, nos discours, nos moyens, nos soutiens, nos partenariats... ? Plusieurs sujets brûlants peuvent ? doivent ? nous interpeller :

L'augmentation des budgets consacrés aux armées, la course sans fin à plus de puissance, les perspectives de l'I.A, la conquête de l'Espace...

Ne doit-on pas orienter nos discours et nos actions pour mieux promouvoir la diplomatie, faire respecter le droit international et les conventions signées ?

Ne devons-nous pas élargir nos réflexions à tous les types de violence, porter nos interrogations sur le respect des droits humains dans les zones de conflits, marquer plus d'intérêt pour les guerres non médiatisées, s'interroger

sur les comportements dominants ou condescendant à l'égard des pays sous-développés et de leur peuple... ?

Enfin nous devons aussi réfléchir au renforcement et au rajeunissement de notre équipe d'animation ?

Chacun peut le constater, c'est une riche et dense réflexion qui a mobilisé les militants présents dans la continuité et le respect de ce qui fut entrepris il y a plus de trente ans.

Il s'agit maintenant de trouver les réponses les mieux adaptées aux enjeux définis pour contribuer, de manière consciente et déterminée à un avenir de concorde et de paix.

Pierre Cariou

Un 8 mai pour la Paix



En cette année du 80ème anniversaire de la capitulation nazie, à l'appel du CIAN 29 (collectif pour l'interdiction des armes nucléaires) la traditionnelle randonnée de l'UEP avec haltes près des monuments mémoires des souffrances de la guerre, laissait place à une manifestation de plus grande ampleur (plus de 200 participants) avec pour mots d'ordre : « A bas la guerre » « Non au surarmement »

SOMMAIRE

Réfléchir pour avancer vers un avenir pacifié

PAGE 1

Un 8 mai pour la Paix

La diversité linguistique et la paix

Viennent de paraître

Fête de la fraternité : Mémoires des esclaves

PAGES

Les massacres de Goma

2 ET 3

6 août, rendez-vous au sommet du Menez

Hom

Education à la paix :

Combattre le harcèlement

Des pompes contre les bombes

PAGE 4